

# La Chanson de Craonne

*Timbre sur l'air de « Bonsoir m'Amour »  
Paroles diffusées par Paul VAILLANT-COUTURIER*

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile  
Mais c'est bien fini, on en a assez  
Personne ne veut plus marcher  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots  
Même sans tambours, même sans trompettes  
On s'en va là-haut en baissant la tête

*- Refrain :*

*Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes  
C'est bien fini, c'est pour toujours  
De cette guerre infâme  
C'est à Craonne sur le plateau  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés*

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve  
Soudain dans la nuit et dans le silence  
On voit quelqu'un qui s'avance  
C'est un officier de chasseurs à pied  
Qui vient pour nous remplacer  
Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe  
Nos petits chasseurs vont chercher leurs tombes

C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font la foire  
Si pour eux la vie est rose  
Pour nous c'est pas la même chose  
Au lieu de s' cacher tous ces embusqués  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien  
Nous autres les pauv' purotins  
Tous les camarades sont enterrés là  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là

*- Dernier refrain :*

*Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront  
Car c'est pour eux qu'on crève  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève  
Ce s'ra votre tour messieurs les gros  
De monter sur l'plateau  
Car si vous voulez faire la guerre  
Payez-la de votre peau*



*Paul VAILLANT-COUTURIER  
lors d'une manifestation en 1922*



# Bonsoir m'Amour

Paroles de Raoul Le Pelletier  
Musique de Adelmarr (alias Charles Sablon)  
Créée par Karl Ditan

Un joli teint frais de rose en bouton,  
Des cheveux du plus beau blond,  
Ouvrière humble et jolie,  
Ell' suivait tout droit sa vie,  
Lorsqu'un jeune homm' vint, comm' dans un roman,  
Qui l'avait vue en passant,  
Et qui, s'efforçant de la rencontrer,  
S'était mis à l'adorer.  
Et, timide, un soir que la nuit tombait,  
Avec un sourire il lui murmurait :

## Refrain

"Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur,  
Bonsoir toute mon âme !  
O toi qui tiens tout mon bonheur  
Dans ton regard de femme !  
De ta beauté, de ton amour,  
Si ma route est fleurie,  
Je veux te jurer, ma jolie,  
De t'aimer toujours !"

Ça fit un mariage et ce fut charmant ;  
Du blond, du rose et du blanc !  
Le mariag' c'est bon tout d'même  
Quand c'est pour la vie qu'on s'aime !  
Ils n'eur'nt pas besoin quand ils fur'nt unis  
D'faire un voyag' dans l' midi :  
Le midi, l'ciel bleu, l'soleil et les fleurs,  
Ils en avaient plein leur cœur.  
L' homme, en travaillant, assurait l'av'nir  
Et chantait le soir avant d' s'endormir :

## au Refrain

Au jardin d'amour les heureux époux  
Vir'nt éclore sous les choux,  
Sous les roses ou sous autr' chose  
De jolis p'tits bambins roses?  
Le temps a passé, les enfants sont grands,  
Les vieux ont les ch'veux tout blancs  
Et quand l'un murmure : "y a quarante ans  
d'ça !"  
L'autre ému répond : "Déjà !"

Et le vieux redoute le fatal instant  
Où sa voix devrait dire en sanglotant :

## Refrain

"Adieu, m'amour! adieu, ma fleur !  
Adieu toute mon âme !  
O toi qui fis tout mon bonheur  
Par ta bonté de femme !  
Du souvenir de ses amours  
L'âme est toute fleurie,  
Quand on a su toute la vie  
S'adorer toujours !"



Karl Ditan